

biens et services de consommation ont augmenté de 4,1 p. 100 en 2006, la meilleure performance depuis 1997. La vigueur des dépenses personnelles n'a rien d'étonnant puisque le revenu du travail et les bénéfices des entreprises ont progressé d'environ 6 p. 100. La croissance la plus rapide est survenue dans les dépenses consacrées aux biens, tant durables (6,8 p. 100) que semi-durables (7,2 p. 100), alors que le recul des prix dans ces deux catégories a suscité un accroissement des dépenses. Les achats de meubles, de tapis et autres couvre-planchers, d'appareils électroménagers, de biens électroniques de consommation et de véhicules récréatifs ont enregistré des taux de croissance records – dans les deux chiffres – par rapport à 2005. Les dépenses en biens ménagers semi-durables, tels que les lampes et la verrerie, ont augmenté de 6,7 p. 100 sur la même période. Les achats de services ont aussi fait des gains importants (4,2 p. 100) en 2006. Les services de transport ont progressé de 4,1 p. 100 en 2006 alors que les Canadiens ont largement utilisé les lignes aériennes; ainsi, les dépenses pour le transport aérien ont crû au même rythme qu'en 2005 (6,3 p. 100). Les dépenses de voyage des Canadiens à l'étranger ont par ailleurs augmenté de 10,0 p. 100, marquant la quatrième année d'affilée d'expansion exceptionnelle à ce poste. Dans l'ensemble, les dépenses de consommation ont fait un apport de 2,23 p. 100 à la croissance du PIB réel, devançant toutes les autres catégories.

En 2006, l'investissement des entreprises est demeuré un important facteur d'expansion économique, ajoutant 1,21 p. 100 au taux de croissance. Depuis 2005, toutefois, l'investissement dans les structures non résidentielles a dépassé l'investissement dans les structures résidentielles comme source de croissance du PIB réel. Alors que la progression de l'investissement résidentiel a ralenti à 2,4 p. 100 en 2006, l'investissement dans les structures non résidentielles a grimpé à 10,7 p. 100, stimulé par une hausse de 14,0 p. 100 de l'investissement dans les travaux de génie. En dépit d'une légère décélération par rapport à 2005, l'investissement des entreprises en machines et en matériel a progressé au taux robuste de 8,0 p. 100 en 2006, surtout en raison de la forte croissance des dépenses consacrées aux ordinateurs et aux autres machines de bureau, aux logiciels, au matériel de télécommunications, aux camions et aux machines industrielles.

Les exportations nettes ont fait une contribution négative à la croissance du PIB réel (1,21 p. 100), alors que la croissance des importations réelles (5,2 p. 100) a dépassé celle des exportations réelles (1,3 p. 100). En valeur, les exportations et les importations canadiennes ont atteint des niveaux records en 2006, bien que le solde nominal des échanges ait chuté à son point le plus bas en sept ans, traduisant en partie le fléchissement des prix des exportations d'énergie.

Au niveau sectoriel, la croissance des industries de production de services (3,6 p. 100) a de nouveau dépassé celle des industries de production de biens (0,8 p. 100) en 2006. L'appréciation de 6,8 p. 100 de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar É.-U., conjuguée à une hausse des coûts, a freiné la croissance des industries manufacturières exportatrices sensibles et des industries vulnérables à la concurrence des importations. Cela s'observe dans les secteurs tels que le textile et le vêtement (8,8 p. 100), le tabac (33,0 p. 100) et le papier (6,6 p. 100). De plus, l'augmentation du prix du pétrole brut a forcé les consommateurs, au Canada comme aux États-Unis, à tenir compte de la consommation de carburant dans le choix des véhicules automobiles qu'ils achètent. Les secteurs du commerce de gros et de détail, de la construction et des finances et assurances sont parmi ceux qui ont fait les contributions les plus importantes à la croissance, tandis que la fabrication (3,9 p. 100) et l'exploitation forestière et l'abattage ont subi un recul (0,8 p. 100).

Le commerce de gros a crû de 6,8 p. 100 en 2006, grâce aux ventes de véhicules automobiles, de matériel électronique, de machines et de produits ménagers et personnels. Le commerce de détail était aussi en forte hausse (5,2 p. 100). Les consommateurs ont dépensé davantage pour les voitures d'occasion, les articles d'ameublement et les produits électroniques, de même que chez les détaillants de marchandises diverses. Le secteur de la construction a progressé de 7,4 p. 100, sous l'impulsion d'un fort niveau d'activité dans l'industrie des travaux de réparation et de génie (11 p. 100), principalement attribuable aux investissements dans les projets d'exploitation des sables bitumineux. Le secteur du transport aérien a crû de 9,2 p. 100 en 2006, la troisième année de suite où il enregistre une croissance de près de 10 p. 100, tandis que le secteur des finances et des assurances a progressé de 5,1 p. 100.